

l'empire des mots. Entre l'archéologie et la géographie, le savoir se fait encyclopédique: le cercle du voyage devient celui du savoir, les limites de l'Empire romain tracent celles du discours dont on se sert pour le cerner. Et à la fin ce n'est plus le globe mais la tête du lecteur qui, comme celle de Petkouï, tourne devant tant de découvertes: "D'abord, j'étais Égyptien, puis j'ai appartenu à la maison d'un Grec, ensuite je suis devenu Romain quand ton père m'a affranchi, hier j'ai cru que j'étais Gaulois et aujourd'hui je redeviens un Romain! La tête me tourne!" (p.191).

La note à la page 125 du roman nous apprend que le grammaticus est le professeur qui initie ses élèves de douze à seize ans à la grammaire et à la poésie. Dommage que Michel Guay et Jean Bernier aient préféré à la grammaire et à la poésie de Rome son vocabulaire. Dommage aussi que l'initiation ait cédé le pas à l'inituction. Après tout, la marquise aurait pu rester à la maison.

Anthony Purdy est professeur de français à l'Université de l'Alberta.

MINI-REVIEWS

The ballad of Mr. Tubs. Pierre Houde. Trans. Alan Brown. McClelland & Stewart, 1988. Unpag., \$14.95 \$6.95 cloth, paper. ISBN 0-7710-4225-6, 0-7710-4226-4.

A book written and illustrated by an experienced film artist, *The ballad of Mr. Tubs* conveys something of the sequential techniques film makers are comfortable with. An unaccompanied first page moves in with an aerial shot, and it is only on page two that readers are brought down to earth as the text begins and alternates with full facing pages of richly painted somewhat sentimental illustrations. Mr. Tubs is a musician who wishes to escape from the ground in order to listen to the Earth make music. It is perhaps this rather exotic idea that is offputting; in any case, though Mr. Tubs does become airborne the story itself never really gets off the ground.

Allan Sheldon teaches *Children's Literature and English* at Medicine Hat College in Alberta.